

**Camille Contrais**

# **Radio Pirate**

**Bande-poésie originale pour rêves rock et  
cauchemars pop**



**Onze poèmes bruyants du Groupe Surréaliste du  
Radeau**

Les Presses du Radeau

23 janvier 2024

**CC BY-NC-SA** (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : David Ryckaert III (1612-1661), *La Ronde des farfadets*

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

## **Avant-propos :**

Camille Contrais est le pseudonyme collectif du Groupe Surréaliste du Radeau.

Ses poèmes rassemblés ici, à l'image de ceux rassemblés dans *Les Peintures* d'Anne-Marie Beeckman, sont voués à illustrer les morceaux de musiques, et non l'inverse.



## Cocteau Twins – *Blue Bell Knoll*

De la forêt vers la ville blanche, peu importe la voie de l'eau bleue, le zombi haïtien maquillé de rose mourra de soif sur le quai où danse jusqu'au ciel, dans sa robe noire, sa robe de moisissure, le Danseur de la Fin des Temps, le Danseur-Visage qui fait dérailler les astres dans le Carrousel des Démons Verts des caves et des égouts de Troie. Comment ne ferait-il plus facilement dérailler le Métropolitain ?

## Solid Space – *Destination Moon*

Le chemin de fer en montagnes russes va jusqu'à la Lune, aux forêts de menthe odorante de la Lune, de Jupiter ou de la Terre, peu importe les distances qui n'ont plus lieu d'être sans les bottes de Poucet des Hanneçons, massacreur de la Grande Ourse et mari de la Petite. Pendant ce temps, nul ne se soucie de l'agonie dans son appartement parisien, au milieu des étagères de bandes dessinées imprimées sur papier de fiente de mouette, de la poupée possédée de Regan de Strasbourg. Mais pourtant elle ira plus loin, par les bottes d'air de la girafe d'argent, messagère des Dieux-Grues.

Siouxsie & the Banshees – *Arabian Knights*

L'homme bleu à hure de chèvre, messenger des Thermopyles, porte à travers le désert le message des hirondelles des sables dans une blague à tabac, message de paix après le Déluge de Ninive, aux orangers de Terrèbre, gardiens statues blanches de l'amphore où repose le génie rose des alouettes, Roi des Alouettes bien sûr dans leur guerre contre les grues, qui se réglera sur l'échiquier de cuir de bœuf du Soleil Turc et de la Lune Russe, deux couleurs pour jour d'ennui et nuit de vie.

## A Certain Ratio - *Lucinda*

Ils dansent l'un en face de l'autre, l'un autour de l'autre, les danseurs masqués de la chronique martienne dans les monastères de peau de mouton des sables vénusiens, ils dansent celui au masque de cœurs et celui au masque de plumes noires figurant des runes hongroises du quatorzième décan, ils dansent autour de l'abscisse et de l'ordonnée de l'abaque du conteur chinois, qui narre si bien les danseurs que sont tous les flamands roses et les hippocampes, au moins jusqu'à l'effondrement de tous les oiseaux migrateurs dans la mer de sang à l'ouest de la Chine et à l'est où elle devient bouillante mais ne rôtit que les cailles d'Isis, un événement tragique qui seul pousserait les amants du trèfle à arrêter de danser.



## Prince – *I Wonder U*

Dans la grande usine désaffectée qu'a investi le Carnaval de Novembre, l'acrobate sublime représente l'oracle des rossignols, anges des supernovas. Les uns lui donnent le Soleil, les autres les bougies de la Grande Forêt de rhum vert, pour qu'il décide le pouce en bas de trancher ou non le fil qui relie le canal noir des morts à la ville des dormeurs qui dansent comme hiboux en honneur à la lune verte. Quelle apocalypse en adviendra dans les greniers d'Éphèse et d'Athènes ? Au moins la fin de l'air et la chute des oiseaux : c'est écrit sur le front de l'acrobate.

## Saäda Bonaire – *I Am So Curious*

La petite fille curieuse descend l'escalier blanc de seigle pour regarder par la serrure d'os, le judas d'ivoire jaune, surprendre les secrets, quels secrets ? La danse de la fougère, la danse de Saint-Gui, et encore la décrépitude des mots dans les vers des pinsons, ceux qu'ils écrivent perchés sur les fils électriques, et le son des guitares du big band des oiseaux harcelant la muse démoniaque, la muse possédée d'André Breton par les ruines, les rues et les caves voûtées de Los Angeles en Espagne, ville maudite des Conquistadors où les affiches dénoncent les sorcières voûtées sur leur fil de laine brune, et quel secret surprendra encore la fillette ? Peut-être le dé de Dieu décidant avec l'univers du sort de la tour blanche où elle descend l'escalier de chambre d'araignée en terrier de loutre, à l'ombre d'un parasol de papier bleu.

## Curve – *Fait Accompli*

Le sable californien en collusion avec le sable rouge de Mars, et voilà la marée de sable qui envahit la ville blanche des Danseurs-Visages, des Danseurs-Moustiques, elle envahit les amphithéâtres de la grande Université désertée et occupée par les oiseaux, par les cigognes en toge, au rythme des marées de la lune sur le Désert de la Mort, elle envahit les amphithéâtres comme les cactus ramifiés, tentaculaires à l'image de la piscine aux échinodermes où ne noya en sacrifice Sophie de Brandebourg en rangers rouges avec son ami de la Martingale, la nuit sanglante, la nuit de lune jaune du coup d'État du Carnaval démoniaque au masque d'oiseau, dans la forêt de cèdres du Connecticut, ville des Cendrillons de Verre, montant au ciel de ses rues en épingles blesse-talon, à la lune de ses allées d'orties, de fougères et de menthes qu'arrose la rosée des yeux argentés du ciel. Pas assez rock'n'roll, dites-vous ? C'est que vous n'avez pas entendu le chant de la corneille d'aluminium, merle des guitares électriques.

## Imminent Starvation – *Lost Highway (Exit)*

Tu crains les rues de Lille, ses treillages abritant mal les pendus chantant de sinistres paillardises, les voitures garées où ricanent les cadavres en t'interpellant en ce ramage : « les monstres sont importants, sans eux il n'y aurait pas de morts ». Tu crains de rentrer seul, tu pense à l'homosexuel qui faillait forcer ce qui était pourtant du à tout homme qui t'apporterait la fleur d'émail du zèbre de Calcutta, le zèbre aryen au sens strict du terme, bien qu'il ne lise pas le sanskrit comme tu sais le faire. Les mots de l'antique langue t'emmèneront loin au-delà des rues, dans la continuité de ses canaux, dans les profondeurs de la terre, où seuls les chromos bleus accrochés au remparts de calcaire rythmeront ta marche vers le pays des Elois et des Morlocks, peuples réconciliés dans l'abolition des classes avec la chute définitive du ciel dans la terre et la nuit minérale.

## The Legendary Pink Dots - *Madame Guillotine*

Ils t'ont crucifié, Jean des Oursins, torturé, Jean des Oursins, bleuis tes lèvres à les faire saigner de tous leurs mots, et de ton corps éviscéré, écartelé grouille l'infinie pieuvre jaune, nouée et inextricable comme fil vert empli d'aiguilles à tricoter et à coudre, mille aiguilles qui te piquent, te piquent comme l'agression des chauve-souris de la nuit de Samain, quand tu rentrais de Lille à Rungis par le chemin d'épingles bordé de corail tranchant que t'avais commandé prendre ta mère afin que tu puisse la rejoindre malgré la lune bavarde aux yeux vicieux. Méchant fils, indigne fils, Jean des Oursins ! Tu mérites bien le sang caillé sur l'assiette où repose ton cœur à la merci des scorpions.

## Scorn - *Light Trap*

Par les couloirs sombres pourtant tu ne crois à l'ombre, errant qui les vit pourtant de tes yeux de hiboux en soucoupe de lait. Tu ne crois à l'ombre effrayante derrière le feu vert, ni aux grillages au bord des décharges où s'empalent les héros suicidaires une fois finis leurs douze travaux dans les marais salants de Serbie, non plus aux soucoupes d'émail où les guerriers hippopotames de Thot vont combattre les armées de Seth, Prince des Ibères, Vent du Désert, et à cause ton incrédulité les chacals de Seth tournoieront et aboieront encore longtemps après la lune trop rapide disparue en une heure par-delà le bord de la terre, disparue à jamais ou au moins jusqu'à la fin des étoiles filante dans la gueule de l'hippocampe.

Stephen Stapleton & Tony Wakeford – *Lucifer Before  
Sunrise*

À travers l'air de cristal, de l'un à l'autre de ces chapiteaux de marbre où brûle le feu vert du gui, passe le feu comme entre les arbres d'été, passent les divins acrobates d'argent,, et Robin Goodfellow de ses graciles membres d'Orang-outang. Sa rousseur et-elle de feu ? Ses membres voués à devenir plus clairs que le verre bleu fleuri d'aigue-marine ? L'air plus clair que la mer d'aigue-marine ? La trompette plus profonde que la seiche d'émail, que le corail blanc ? Seul le sait, le saura, l'air lui-même, dans ses cloches d'argent suaves au creux de ses tours de verre invisible, où ne pousse que le lierre-chêne des soucis retrouvés, où le spectre à la tête de feu blanc, à la robe de rosée, au corps de vent d'est et de fines algues en fleur, perd la raison chaque vendredi de chaque mois ardent, quand l'hirondelle ôte sa casquette pour saluer le vélomoteur du Soleil.